



www.L214.com

L214 #1

Mag

Les journées végétariennes

Les essayer c'est les adopter

Les lapins

100% cages

Le foie gras

Gavage des estomacs,
bourrage des crânes

QUADRIMESTRIEL - NUMERO 1 - OCTOBRE 2010 / JANVIER 2011



Pour suivre l'actualité de L214, inscrivez-vous sur www.L214.com/lettre

Directeur de publication
Antoine COMITI (Pdt de L214)

Rédaction
Hugues BERNARD
Brigitte GOTHIERE
Estiva REUS

Maquette
Hugues BERNARD

Contact mail
contact@L214.com

Site internet
www.L214.com

Impression
Imprimerie Clément
Avèze 30120 - Le Vigan Cedex
Certifiée Imprim'vert
Papier 100 % recyclé

Remerciements
Cabu - dessin p8
Charb - dessin p7
Luce Lapin et Charlie Hebdo
Joan Charmant (couverture)
Sylvie Delcoustal p6
Roger Wilco p5

Photo de couverture
© Joan Charmant pour L214

Association L214
Association loi 1901

Adresse postale (France)
L214 - BP 96 - 69672 Bron Cedex

ISSN : en cours
Dépôt légal : à parution

Prochain numéro
Février 2011

L'association L214 tire son nom de l'article L214-1 du code rural qui reconnaît que les animaux sont des êtres sensibles.

Sauf mention contraire, toutes les images du L214 Mag sont sous ©L214 et ne peuvent être utilisées sans accord préalable.

L'association L214 est née de la volonté de s'investir pour ceux qui sont élevés et tués par milliers pour remplir les assiettes. Elle fête ses 2 ans d'existence officielle et continue ses enquêtes, approfondit ses dossiers et organise des événements avec la même énergie.

Cet engagement se renforce encore aujourd'hui. Vous tenez en effet entre vos mains le premier numéro de L214 Mag, créé pour diffuser de façon différente nos actions pour les animaux. Un outil pour vous qui désirez faire connaître le sort des animaux à vos amis, sur vos stands, auprès de vos voisins. Une découverte pour vous, qui tombez par hasard sur cette « feuille de chou » qui lève le voile sur la face cachée des assiettes.



Dès la première page, vous êtes embarqués avec nos enquêteurs dans des élevages détenant des cailles, des lapins, des cochons et des poules pondeuses. Les lapins vous font ensuite visiter en détail

leurs élevages si peu connus alors qu'ils sont 40 millions à s'entasser dans ces cages exigües chaque année. Retour ensuite sur la production de foie gras, tradition ô combien cruelle pour les oiseaux, et sur les actions marketing de la Saint Martin destinées à jeter de la poudre aux yeux aux consommateurs non avertis. Au fil des pages, des initiatives en faveur d'une baisse de la consommation de produits d'origine animale vous seront présentées afin de restreindre notre impact négatif sur les animaux, les êtres humains et l'environnement. Solidarité enfin avec les associations autrichiennes de défense animale, victimes d'un procès grotesque destiné à les faire taire.

Bonne lecture !

Brigitte Gothière

L214, agir pour les animaux

Nos pratiques causent des torts immenses aux animaux. L'association L214 enchaîne enquêtes, dossiers et actions pour mettre fin à l'invisibilité de ce qu'ils endurent. Elle s'emploie à ouvrir le débat public sur la question animale.

Une injustice permanente frappe des milliards d'êtres sensibles provoquant souffrances et morts à grande échelle. Ils naissent doués de sensations, d'émotions, d'aspirations à poursuivre leurs propres buts. Ils deviennent « animaux de cirque », « animaux de laboratoire », « animaux de combat », « gibier », « produits de la pêche » ou « animaux de ferme ». Dès lors, leur propre vie ne compte plus.

L214 travaille plus particulièrement à la protection des animaux

dans les élevages, les transports et les abattoirs. Sur le terrain, l'association réalise des enquêtes filmées et documentées. Elle révèle les souffrances imposées aux animaux et soutient activement les mesures concrètes permettant de les amenuiser ou de les supprimer.

L214 encourage les consommateurs à adopter une attitude d'achat responsable. Au mieux en se passant de produits d'origine animale, au minimum en réduisant leur consommation de

ces produits et en refusant ceux issus des élevages de type intensif. L214 souhaite que notre société en arrive à reconnaître que les animaux ne sont pas des biens à notre disposition et ne permette plus qu'ils soient utilisés comme tels.

S'engager pour les animaux peut prendre des formes très diverses et créatives. Vous rêvez d'un monde plus juste et moins violent envers les êtres sensibles ? Ensemble, faisons que ce rêve devienne réalité.



L214



Fin août 2010, une équipe d'enquêteurs de l'association L214 s'est rendue dans un certain nombre d'élevages pour constater les conditions de détention des animaux.

Grâce à ses donateurs et adhérents, l'association L214 réalise des enquêtes sur le terrain. Une nécessité pour donner un visage à la froide industrie de l'exploitation animale. Car la réalité est bien loin des clichés exposés dans la communication des professionnels de la viande.

Un état des lieux accablant

Qu'ils soient détenus dans des cages ou dans des enclos bétonnés, ce sont des animaux entassés, parfois agonisants, que nous avons trouvés.

Premier choc dans cet élevage de cochons baignants littéralement dans leurs excréments. Une odeur à la limite du supportable à l'intérieur du bâtiment. Des animaux obligés de vivre et de se coucher sur un sol couvert de déjections. Une réalité que photos et vidéos permettent de dénoncer, mais les images ne rendent pas compte de ce que vivent réellement les animaux : il manque l'odeur et l'ambiance étouffante qu'on ne perçoit que sur les lieux.

Pour la première fois, nous nous sommes rendus dans un élevage de cailles pondeuses. Ces petits oiseaux sont entassés à 80 dans des cages grillagées bien trop petites. Une ambiance aux sonorités métalliques dans cette usine à œufs dont les lumières ne semblent jamais s'éteindre. Il n'existe aucune réglementation spécifique encadrant ce type d'élevage, il n'est dès lors pas étonnant de trouver des cages bondées sur plusieurs étages.

Nous avons pu constater une fois de plus les conditions de vie déplorables des lapins et des poules pondeuses élevés en cage. Animaux blessés, mouvements limités, promiscuité extrême, poules déplumées piétinant des cadavres de leurs congénères...

Nous sommes atterrés face à la détresse de ces animaux. Nous voudrions les sortir immédiatement de ces bâtiments sordides. Mais ce ne sera possible que quand notre action aura gagné en force. Une seule motivation : ne jamais les laisser tomber !



Un Eternel Treblinka, Charles Patterson, éd. Calmann-Lévy, 2007, 334 pages. **20,50 €**

Retrouvez notre sélection de livres <http://boutique.L214.com>

Dans ce livre courageux et novateur, l'historien américain Charles Patterson s'intéresse au douloureux rapport entre l'homme et l'animal depuis la création du monde. Les sentiments de supériorité et de mépris envers les bêtes se sont probablement enracinés dès que les hommes se sont mis à pratiquer l'élevage, facilitant une exploitation sans remord. Patterson soutient la thèse selon laquelle l'oppression des animaux sert de modèle à toute forme d'oppression. Exemples à l'appui, il montre comment la « bestialisation » de l'opprimé constitue le passage obligé sur le chemin de son anéantissement.

L'auteur s'attarde ensuite sur des événements survenus au siècle dernier. Après avoir décrit l'adoption du travail à la chaîne dans les abattoirs de Chicago, il note que Henry Ford s'en inspira pour la fabrication de ses automobiles. Ce dernier, antisémite virulent et gros contributeur au parti nazi dans les années 30, fut même remercié par Hitler dans *Mein Kampf*. Quelques années plus tard, on devait retrouver cette organisation du « travail » dans les camps d'extermination nazis. Un tel rapprochement est tabou, étant entendu une fois pour toutes que la Shoah est unique. Pourtant, l'auteur yiddish et prix Nobel de littérature Isaac Bashevis Singer fut le premier à oser la comparaison entre le sort réservé aux animaux d'élevage et celui que les hommes ont fait subir à leurs semblables pendant la Shoah.

S'inspirant de son combat, Patterson dénonce la façon dont l'homme s'est imposé comme « l'espèce des seigneurs », s'arrogeant le droit d'exterminer ou de réduire en esclavage les autres espèces, et conclut son essai par un hommage aux défenseurs de la cause animale.

Assemblée nationale Moins d'animaux dans les assiettes

Le 19 mai dernier, par l'intermédiaire du collectif viande.info, l'association L214 co-organisait un buffet conférence à l'Assemblée nationale. Un grand succès !



De gauche à droite : Yann Arthus Bertrand, Fabrice Nicolino, Serge Orru, Yves Cochet, Jacques Muller, François Grosdidier

www.viande.info

Les déclarations des participants ont été ambitieuses, franches et nettes. Tous ont dénoncé les effets néfastes de la surconsommation et la surpro-

duction de produits d'origine animale. Ils se sont prononcés sans ambiguïté pour la réduction de cette consommation et ont affirmé avec force leur opposition

à l'élevage intensif des animaux. Le jour végétarien hebdomadaire a été plébiscité.

Etaient présents ou représentés à la tribune ainsi ouverte les députés Yves Cochet (EE), François Grosdidier (UMP), Geneviève Gaillard (PS), Gérard Bapt (PS), le sénateur Jacques Muller (EE), Jacques Boutault (maire de Paris 2e), Yann Arthus-Bertrand, Claude Aubert (agronome), Serge Orru (WWF), Fabrice Nicolino (auteur de Bidoche), Jean Montagard (chef cuisinier), André Méry (Viande.Info, AVF) et Brigitte Gothière (Viande.Info, L214).

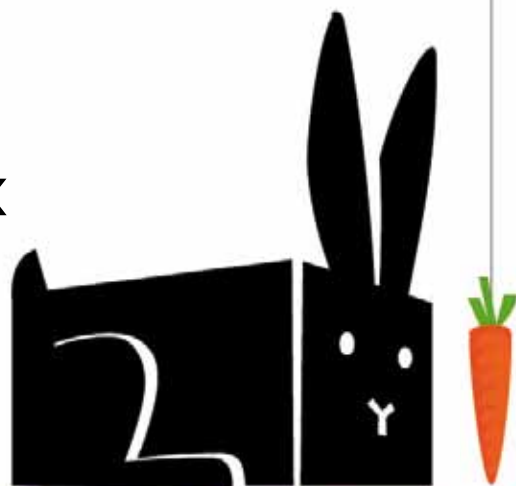
A noter la présence de Marylise Lebranchu (PS), Murielle Marland Militello (UMP) et François de Rugy (EE).

Cette soirée était proposée par viande.info avec l'appui du WWF, de GoodPlanet et du magazine NéoPlanète.

Lapins

Derrière les barreaux

Tour à tour héros des contes et histoires, petits compagnons aimés et membres de la famille... les lapins finissent pourtant dans nos assiettes, victimes par millions d'une industrie intensive.



**CONTRE
L'ÉLEVAGE
DES LAPINS
EN CAGE**

© Roger Wilco pour L214

99% de la viande de lapin distribuée dans les grandes surfaces provient de l'élevage intensif. La France est le quatrième producteur mondial de « lapins de chair ».

Etat des lieux

Les animaux sont enfermés dans des cages grillagées. Leur espace vital se résume à la surface d'une feuille A4 (une page de ce magazine) dans des hangars comptant 6000 animaux en moyenne. Nourris de granulés industriels supplémentés aux antibiotiques, ils sont plus de 40 millions à prendre le chemin des abattoirs chaque année au terme d'une brève existence (74 jours). Beaucoup ne résistent pas jusque-là et meurent avant la date d'abattage. Les lapines reproductrices sont inséminées artificiellement 10 jours après la naissance de chaque portée. A la naissance, les petits sont triés selon leur taille et poids et redistribués entre les lapines.

Les plus faibles sont sommairement assommés au bord d'une caisse et jetés aux ordures. Epuisées par la reproduction intensive, les mères souffrent en outre de blessures aux pattes et de déformations du squelette. Plus du tiers d'entre elles meurent chaque année.

L'action de L214

L214 a révélé la réalité de ce monde carcéral en allant filmer dans les élevages et abattoirs de lapins : certaines de ces images ont été reprises dans de grands médias. Elle met également à la disposition des internautes un dossier documenté sur ces élevages. L'association mène des actions de sensibilisation auprès du public et des grandes enseignes pour qu'ils cessent d'acheter des lapins issus de ces élevages. Bien que la profession cunicole ait tenté de réduire L214 au silence en l'attaquant en justice, l'association a poursuivi son travail d'information.

Exemples à suivre

Des campagnes contre l'élevage de lapins en batterie sont menées dans plusieurs pays. Des avancées sont possibles. En Suisse, Autriche et Allemagne, de grandes chaînes de distribution se sont engagées à ne plus

commercialiser de lapins élevés dans ces conditions. Le 1^{er} janvier 2010 est entrée en vigueur en Autriche une loi interdisant l'élevage des lapins en batterie. Toutefois les producteurs manœuvrent pour tenter d'en atténuer la portée.

Ce que vous pouvez faire

Chacun peut refuser d'acheter du lapin issu de ces élevages ou, mieux, ne pas en consommer du tout.

Vous pouvez également vous informer, sensibiliser votre entourage et les commerces que vous fréquentez. Vous trouverez sur le site et la boutique de L214 de quoi alimenter votre action : dossier, vidéos, tracts, livrets, autocollants, cartes postales de correspondance et cartes à remettre aux supermarchés.

www.L214.com/lapins



- > **40 millions de lapins** passent par les élevages intensifs chaque année en France.
- > **99%** des lapins issus de cages au sol grillagé.
- > **6000** animaux en moyenne par élevage.
- > La surface d'une **feuille A4** pour vivre.
- > Durée de vie : **2 mois 1/2** en moyenne

Chiffres

Calendrier 2011

NOUVEAU!

L214 est en train de confectionner un calendrier pour la nouvelle année 2011. Drôle, pratique et ludique ce calendrier est un cadeau idéal pour vos proches... et un fidèle compagnon pour cette nouvelle année militante et végétale.

En vente prochainement sur la boutique du site L214 : <http://boutique.L214.com>



26 pages, papier recyclé, certifié Imprim'Vert, format A4.

Un Jour végétarien hebdomadaire

Un jour végétarien par semaine, c'est bon pour les animaux, l'environnement, et les humains. Tels sont les thèmes d'une campagne à suivre sur <http://www.un-jour-vegetarien.fr>

Imaginez. Nous sommes en 2020. Chacun a pris l'habitude de manger végétarien une fois par semaine. Tout a commencé en 2011, quand plusieurs restaurants scolaires ont instauré le repas végétarien hebdomadaire. Maintenant, on le pratique partout dans la restauration collective, et aussi quand on prend ses repas chez soi : des cordons bleus jonglent avec des ingrédients et pratiques culinaires inconnus de leurs parents ; d'autres préfèrent redécouvrir la variété des menus réalisables avec les végétaux et modes de préparation habituels dans leur culture ; quant aux nuls en cuisine, ils s'approvisionnent aisément en pâtés, saucisses, fromages, couscous et autres cassoulets 100% végétaux dans les supermarchés. Une simple évolution gastronomique ? Non, un très grand pas vers une vie meilleure sur la planète.

Retour vers le futur

En 2020, en France, ce sont 160 millions de cochons, lapins, poulets, dindes... de moins qu'aujourd'hui qui prennent le chemin des abattoirs chaque année. On a mis au rebut des milliers de cages, et démolit de sombres hangars où ces animaux étaient autrefois engraisés. Sous la mer, les poulpes, poissons, crevettes... sont de retour. On ne les a pas asphyxiés sur des ponts de bateaux : sauvés par le jour végétarien hebdomadaire ! Tout comme des dauphins et oiseaux de mer : il y a moins de filets dans les océans ; ils n'ont pas été piégés, ils ne se sont pas débattus jusqu'à leur dernier souffle.

Se passer de produits animaux une fois par semaine est devenu une pratique banale. La population mesure les progrès

accomplis grâce à ce geste simple. Elle est prête à avancer davantage dans la même direction.

Campagne pour le jour végétarien

On commence à prendre la mesure du coût effroyable de la surconsommation de produits d'origine animale : désastre environnemental (déforestation, effet de serre...), désastre humain (l'expansion de l'élevage et de la pêche sont impliqués dans la faim dont souffrent un milliard d'humains, et dans divers problèmes de santé publique), torts immenses causés aux animaux abattus ou pêchés.

L'idée du jour végétarien hebdomadaire a des supporters partout dans le monde. Elle est défendue notamment par Rajendra Pachauri, président du GIEC (Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat). Il est déjà en place dans plusieurs villes étrangères et dans la restauration scolaire du 2^e arrondissement de Paris.

En France, c'est l'Association végétarienne qui s'est la première saisie du projet, rejointe par d'autres partenaires, dont L214. La campagne qui débutera bientôt offrira notamment des supports pour solliciter les maires, afin que les enfants bénéficient du jour végétarien hebdomadaire à l'école.

www.un-jour-vegetarien.fr



© Sylvie Delcoustal

L'industrie du foie gras : Gavage des estomacs, bourrage des crânes

La France est, de très loin, le premier pays producteur et consommateur de foie gras. Ce produit dit « de luxe » et « traditionnel » provient dans son immense majorité d'élevages industriels en batterie. Un foie gras est l'organe d'un oiseau rendu délibérément malade par la suralimentation forcée.

97% des foies gras sont issus de canards. On fait naître environ 80 millions de canetons « à gaver » par an. Dès la naissance, le sexage oriente la majorité des femelles vers la mort par gazage ou broyage. Le gavage des mâles débute à l'âge de 80 jours. Deux fois par jour, un tube leur est enfoncé de la gorge à l'estomac et jusqu'à 1 kg de pâtée de maïs leur est injectée en quelques secondes à l'aide d'une pompe pneumatiques ou hydraulique. Au terme des 12 jours de gavage, leur foie a atteint jusqu'à 10 fois sa taille normale. Les autres organes sont compressés, la régulation thermique est altérée, les oiseaux halètent, souffrent de diarrhées. Maladies digestives, blessures liées au passage de l'embuc... plus d'un million d'oiseaux meurent avant la date d'abattage.



politiques. Tandis que les campagnes dénonçant la cruauté du gavage se développent à l'étranger, la filière du foie gras déploie de

Une pratique barbare

Le gavage est incompatible avec la protection, si minimale soit-elle, que notre société a décidé d'accorder aux animaux. C'est pourquoi des textes européens fixent un horizon de disparition du gavage dans l'UE. Ils sont restés lettre morte en France : c'est que l'industrie du foie gras est puissante et dispose d'appuis

gros moyens pour développer la consommation intérieure.

Stop Gavage

Dénoncée de longue date par les associations de protection animale, l'opposition à la production de foie gras a connu un renouveau d'énergie avec le démarrage en 2003, de la campagne Stop Gavage de l'association L214. Une campagne de longue haleine qui a besoin de votre soutien.

www.stopgavage.com

Saint Martin

Une « tradition » made in marketing

Né en l'an 316, Martin est resté dans les mémoires pour avoir secouru un pauvre mourant de froid. En 2009, alors que les stocks débordent suite à la mévente, l'interprofession du foie gras manœuvre adroitement pour redresser ses affaires. Elle exhume une obscure tradition de « l'oie grasse de la Saint Martin » (11 novembre) et utilise une fraction des invendus à soigner son image en médiatisant ses dons de « foie gras caritatif » aux organisations humanitaires. L'intérêt ? Inciter les distributeurs à mettre le foie gras en rayon avant la saison, et soutenir les ventes avec la campagne de publicité associée. En 2010, la filière met les bouchées doubles avec une vaste campagne « Saint Martin » en direction des restaurateurs. L'apôtre de la charité converti en apôtre du gavage par la force du marketing.



L214 soutient l'Association végétarienne de France (AVF) dans sa promotion du végétarisme, pour lutter contre la souffrance et la tuerie des animaux. L'AVF explique que les raisons de se tourner vers le végétarisme ne manquent pas. Certaines personnes refusent de manger de la chair animale par souci de leur santé, pour lutter contre la faim dans le monde ou encore pour préserver l'environnement. Mais surtout, de nombreuses personnes décident, chaque année, de devenir végétariennes par considération pour des êtres sensibles privés de liberté, élevés pour la plupart dans des conditions déplorables et massacrés à la chaîne, dans l'opacité la plus totale. Ajoutons à cela que la consommation de chair animale – qui rien qu'en France coûte la vie à plus d'un milliard d'animaux terrestres chaque année (et à d'innombrables poissons et autres animaux aquatiques) – n'est absolument pas nécessaire à l'organisme humain qui puise dans les végétaux tout ce dont il a besoin. Pour tout savoir sur l'alimentation végétarienne (recettes, cuisine, restaurants, produits, magasins...), rendez-vous sur le site de l'AVF.

www.vegetarisme.fr

